

SITUATION ACTUELLE DE LA PLANETE

Nous sommes à un tournant dans l'évolution de notre planète. Consciemment ou non, tout le monde le sait; il suffit de s'informer un peu pour constater à quel point la situation de notre " planète Mère " est critique, bien que souvent présentée de façon relative et adoucie...

Force est de constater que jusqu'à présent, l'humanité, dans son ensemble et représentée par les autorités politiques, n'a pas su comprendre les lois universelles qui régissent notre univers en n'accordant pas à notre environnement la place primordiale qu'il doit avoir pour que notre monde puisse tourner rond ... **Car l'homme et les pouvoirs politiques, trop tournés vers leur ego, trop assoiffés de pouvoir et d'illusions, ont mené depuis le siècle dernier une course obsessionnelle vers la technologie de plus en plus au détriment de la base vitale qu'est l'environnement...**

Les gouvernements au pouvoir à travers le monde ont ainsi fait preuve d'une énorme immaturité: pour tenter d'éliminer la racine du problème de toutes les perturbations de notre planète aujourd'hui amorcées - à savoir la destruction accélérée de la couche d'ozone - ils auraient du s'en soucier dès les années 1960... Mais cela leur a malheureusement passé " bien au-dessus "...

Mais maintenant, même si action il y a, cela semble globalement trop tard - sauf miracle -: le pire est vraisemblablement à venir devant nous : les gouvernements n'ont pas su voir le désastre qui s'amorce, les rayons ultraviolets du soleil seront dans quelques décennies nocif à notre corps au point de l'exposer fatalement à un cancer de la peau; l'eau viendra un peu plus tard à manquer et sera un bien précieux; les tempêtes, inondations et séismes, réponses d'une nature outrée viendront détruire tous les littoraux de tous les continents, et même plus encore peut-être...

L'humanité, dans son ensemble - à moins que cela ne relève que des autorités politiques, ce qui reste à voir -, va être ainsi logiquement puni de ne pas avoir pris soin de son environnement, elle semble avoir oublié qu'elle n'est rien sans lui, même avec une grande avancée technologique...

Elle est d'autant plus abruti qu'elle n'a su honorer mondialement comme il se devait la découverte d'une citée enfouie dans les eaux de l'Atlantide en 1968 (plus précisément découverte d'une pyramide et d'un puissant cristal au sein de cette pyramide rapporté des fonds des mers par un aventurier téméraire), tel que l'avait prédit Cayce: l'Atlantide (alors jusque là vu par la majorité de l'opinion publique comme un mythe) a vraiment resurgi des eaux... **et ainsi se rendre compte que la chute des Atlantes, la plus belle forme de civilisation jamais découverte sur cette planète, et elle même originaire des plus belles civilisations qui l'ont suivi, s'est produite sur quelques décennies par un ensemble de catastrophes naturelles, causé par une société courant vers le matérialisme au lieu de rester noble, sage, philosophe, tournée vers la " spiritualité " et ses pouvoirs, et ainsi emprunte de " divinité " !!... Cela constituait alors un signe d'avertissement pour notre avenir, au-delà de la grande émotion que**

cela aurait dû susciter à travers le monde entier...

Mon Dieu, quelle bêtise, couronnée d'un manque de discernement lorsqu'il était encore temps et qu'un signe - de plus, et non des moindres - venait montrer le danger à éviter!!... C'est d'autant plus punissable que les Atlantes avaient, eux, plus de pouvoirs que nous (maîtrise des cristaux et de l'énergie tellurique, maîtrise sans doute partielle au moins des éléments; déplacement d'objets grâce à ces pouvoirs) et que nous n'avons même pas réussi à retrouver cela (nous n'avons fait qu'explorer l'électricité, alors que les Atlantes en maîtrisaient une forme plus évoluée, grâce à de subtils liens entre l'air et l'électricité, à une connaissance poussée sur l'éther et ses propriétés, et sur la matière et la lumière): l'humanité est vraiment à bannir, si un Atlante voyait cela (ou une forme ET compatissante!...), il nous prendrait vraiment pour des fous!!...

Ce n'est malheureusement pas une théorie utopique et pessimiste, mais bien la plus fiable sur notre avenir proche... A ce propos, cela me fait pensé à un groupe improvisé de visionnaires du futur mené par un gourou assez influent des années 80, plus ou moins en liaison avec Patrick Drouot, l'ancien physicien devenu "gourou" français des vies antérieures... Bien sûr, cela ne vaut que comme hypothèse, mais ils avaient tous vu à cette époque pour les années 2050 environ, énormément de problèmes de pollution, de catastrophes aussi je crois (cf livre de Drouot). Intelligemment, ce dernier n'a pas voulu se montrer pessimiste pour le futur, mais à préférer garder la foi, *car il est vrai qu'à cette époque, il était encore relativement temps de réagir...*

Croyez-moi que, bien qu'ayant peu d'admiration pour notre humanité, je m'abstiendrais de conclusions pessimistes alarmistes peu fiables, car cela est toujours négatif pour soi-même... Mais je ne fais que reprendre des thèses et recherches de scientifiques renommés et compétents dont font partie Hubert Reeves et Jean-Louis Fellous, ayant récemment publié 2 livres très riches d'explication (dont je me suis ici dévoué pour vous offrir des éléments de synthèse, ainsi que d'autres dignes de grand intérêt)...

Ainsi, vous en tirerez vos propres conclusions sur votre façon d'aborder l'avenir, la prudence sera évidemment de mise... Cependant, il n'est pas impossible non plus, qu'après ce siècle à venir très très chaud et douloureux pour la planète et ses habitants - à un point qu'on ne peut vraiment qu'entrevoir tant qu'on l'aura pas vécu -, il s'en suive un "sauvetage" par une réaction politique réelle... Mais là, il faudra laisser le temps au temps... que la stabilité climatique revienne, que les énergies nouvelles remplacent le pétrole qui de toute façon disparaîtra en 2050 vraisemblablement - ah, le pétrole, l'argent du diable qui a perverti nos pouvoirs et accélérer le processus de destruction de notre planète, alors qu'ils auraient pu le remplacer depuis près d'une décennie sans doute par des formes économiques et non polluantes; êtes- vous à ce propos au courant de cette ingénieuse personne française qui avait dans les années 90 inventé l'énergie au colza pour les voitures et s'est vu interdire par les autorités d'en produire et taxé au titre de la Taxe sur le Pétrole!!)...

Après tout, cela pourrait très bien être une leçon pour les futures générations des années 2100... Reste le problème de savoir si la couche d'ozone peut se reconstituer (jamais pouvoir

s'exposer au soleil, quelle vie!...)

Quant à la théorie de la fin du monde et d'un engloutissement façon Atlantide bis, elle me paraît assez pitoyable, bonne à séduire les esprits pessimistes aigris et tordus... Par contre, l'engloutissement du Japon et de New York, tel que semble l'avoir vu Cayce, me paraît tout à fait réalisable...

De tels bouleversements pourraient bien être ainsi à l'origine de l'ère du Verseau, avec un comportement politique plus juste et plus sain, grandi d'une expérience... Ah, humain, combien d'expériences te faudra-t-il pour comprendre les mécanismes de la vie à respecter et la richesse d'une vie équilibrée, juste et ouverte aux pouvoirs de la " spiritualité ", tel que l'Atlantide en était pourvu?... Heureusement que la vie sur Terre n'est pas en soi une fatalité éternelle... Vive les "Grands Changements", car après, ce qui restera vivra sans doute une Ère plus pure, un bel âge d'or...

Ci-joint un bel (et rare) Article publié sur internet suite à l'intéressante et plutôt réaliste émission Climaction sur France 2 en 2003

Réchauffement du climat : quelles conséquences ?



Les conséquences des émissions accrues de gaz à effet de serre sont multiples : élévation du niveau de la mer, déplacement des zones climatiques (précipitations plus abondantes dans l'hémisphère Nord, sécheresses plus longues et plus fréquentes dans le sud), modification des écosystèmes des forêts, rarification des cours d'eau, disparition progressive des glaciers... Ainsi, depuis la fin des années 1960, la couverture mondiale neigeuse aurait diminué de 10 % et, dans une grande moitié de l'hémisphère Nord, les vagues de froid hivernal dureraient deux semaines de moins qu'il y a 100 ans. **Cette modification rapide du climat mondial accentuerait son instabilité et se traduirait par une augmentation de la fréquence des catastrophes naturelles, cyclones, sécheresse, inondations, etc.**

L'élévation du niveau de la mer constitue une conséquence gravissime.

Selon le Groupement intergouvernemental d'étude des changements climatiques, les océans auront grimpé de 50 centimètres en 2100. Le Bangladesh pourrait ainsi perdre 15 % de ses terres, les Pays-Bas 6 %, l'Afrique de l'Ouest, principalement développée sur les côtes, sera touchée. Les Maldives, les Seychelles ou des atolls du Pacifique risquent d'être totalement submergés.

Plusieurs études suggèrent aussi que le réchauffement climatique, bien que récent, pourrait aboutir à l'extinction de certaines espèces. On observe ainsi des modifications de comportement et d'implantation liées à l'augmentation de la température. Un

champignon qui ne poussait auparavant que dans le sud de la France atteint aujourd'hui la Bretagne. Ailleurs, un papillon encore observable près de Barcelone il y a quelques décennies, a atteint aujourd'hui l'Estonie, où on ne l'avait encore jamais vu. Parmi les autres conséquences, notons aussi la raréfaction du phytoplancton, indispensable à l'absorption des excédents de CO₂, la fleuraison précoce des arbres, ou encore les pontes prématurées chez les oiseaux...

Le saviez-vous ?

Les deux pays qui émettent la plus grande quantité de gaz à effet de serre sont les Etats-Unis et la Chine.

De difficiles prévisions

A l'image de la tempête qui s'est abattue en décembre 1999 sur la France, mais aussi du phénomène El Nino en 1997, les phénomènes climatiques extrêmes sur l'ensemble de la planète ont été plus nombreux cette dernière décennie que dans les précédentes. Le nombre annuel d'inondations et de cyclones est ainsi passé de 20 en 1950 à 80 dans les années 1990, tandis que l'année 1998 a été la plus chaude du millénaire. Des changements climatiques importants sont donc en cours, ce dont atteste également le recul des banquises et des glaciers.

Toutefois, que ce soit pour évoquer les origines ou les évolutions possibles de ces changements, la prudence est de mise. De fait, il semble impossible aujourd'hui de prédire jusqu'à quelle température la surface du globe pourrait être portée par ces phénomènes : les connaissances en ce domaine sont encore insuffisantes, et les moyens de calcul aussi. De plus, des contre-effets peuvent survenir et inverser la course de la température. En particulier, le rôle des océans et de leurs courants apparaît désormais fondamental... mais encore très méconnu.

Même si l'on assiste aujourd'hui à une dramatisation à outrance des situations, souvent amplifiée par des médias avides de sensationnalisme, il reste donc difficile de se prononcer sur le caractère passager ou durable de ces changements. Le problème est pourtant réel et l'alerte donnée par le monde scientifique dans les années 1980 a bel et bien été entendue par les instances internationales. En a résulté le Protocole de Kyoto sur le climat (1997), qui impose aux pays industrialisés de réduire d'au moins 5 % leurs émissions de gaz à effet de serre par rapport à leurs niveaux de 1990, au cours de la période 2008-2012.

Cette réduction passe par un abandon progressif des modes de production énergétiques les plus néfastes pour l'atmosphère au profit de sources d'énergie plus propres. Elles passent aussi par une diminution de la consommation d'énergie dans l'industrie, par la mobilisation des filières professionnelles du bâtiment, par une utilisation plus rationnelle de la voiture, avec un développement de modes de transports moins polluants et moins consommateurs d'énergie... En résumé, c'est l'impact des

activités humaines qu'il faut désormais apprendre à maîtriser.

Le saviez-vous ?

Selon le Petit Livre vert de l'environnement publié par la Banque mondiale, 15 % de la population consomme 50 % de l'énergie et émet 50 % du CO₂.

Interview : Janos Bogardi



A son retour du 3e Forum mondial sur l'eau, qui s'est tenu du 16 au 23 mars à Kyoto, Janos Bogardi, responsable de la Division des Sciences de l'Eau à l'UNESCO, nous livrait ses premières impressions.

Quels sont les types de problèmes liés à l'eau que le 3e Forum mondial sur l'eau a mis en avant ?

Janos Bogardi : Le Forum de Kyoto a réuni près de 10 000 participants s'interrogeant sur les manières de combattre la crise de l'eau. Les problèmes de l'eau sont locaux ou régionaux, mais si on ne les résout pas de façon durable, leurs conséquences peuvent devenir globales. Le XXe siècle a connu une multiplication de la population mondiale par trois, tandis que la consommation mondiale d'eau a été multipliée par six. **Si on ne fait rien, dans 25 ans, les 2/3 de la population mondiale connaîtront des problèmes de pénuries temporaires d'eau (eau potable seulement disponible quelques heures par jour par exemple).**

Quelles sont les solutions avancées par le Forum ?

J.B. : Compte tenu de la nature des problèmes, il n'y a pas de solution globale. Le Forum a insisté sur les relations entre la culture et l'utilisation de l'eau. La connaissance des peuples et de leurs traditions doit être prise en compte. Tout comme la diversité biologique est importante pour l'équilibre de l'écosystème, la diversité culturelle est fondamentale pour la société humaine et l'efficacité des solutions envisagées. Cette approche est un aspect neuf dans la réflexion que nous menons.

Certains s'inquiètent de la marchandisation de l'eau, et parlent de sa "pétrolisation". Le Forum a-t-il pris position sur la question de la répartition entre le public et le privé pour la maîtrise de l'eau ?

J.B. : Ce fut une question très aiguë. D'un côté, ne pas avoir accès à l'eau potable va à l'encontre de la dignité humaine. D'un autre côté, il faut réaliser que l'accès à l'eau a un coût. Les investissements sont énormes. Personne n'est pour la privatisation de l'eau. **Mais la question se pose de savoir si une compagnie privée peut assurer le service de l'eau sous réglementation publique. Or, les problèmes ne viennent pas tant de la répartition entre public et privé, que des mauvaises supervisions et réglementations.** En outre, seulement 6 à 7% de l'eau potable est gérée par des compagnies privées dans le monde. Et l'eau potable est une partie minuscule de la consommation de l'eau. **Le véritable défi concernant l'eau se situe dans le domaine de l'agriculture.**

Le Rapport mondial sur l'eau, paru à l'occasion du Forum, est assez alarmiste. Le Forum est-il optimiste sur les programmes de résolution des problèmes de l'eau ?

J.B. : Il y a assez d'eau à l'échelle mondiale pour toute l'humanité. Nous devons changer nos comportements, adopter une nouvelle éthique de l'eau, et mon impression au sortir du Forum

est celle d'un optimisme mesuré. La vulgarisation des problèmes de l'eau auprès du public renforce notre détermination.

Propos recueillis par David Simard (24 mars 2003).

LA TERRE

Une solution d'avenir



Aujourd'hui, plus question de déposer les ordures ménagères en décharge ou de les stocker ! Le déchet est désormais envisagé comme un élément dont il faut savoir tirer parti.

Le recyclage des déchets ménagers consiste à convertir en matière première secondaire les matériaux recyclables - verre, papiers, cartons, journaux, magazines, plastiques et métaux - pour les réintroduire dans un cycle de fabrication. Cette démarche encore nouvelle s'explique par l'évolution des modes de vie et des habitudes de consommation : la quantité d'ordures ménagères et leur composition n'ont cessé d'évoluer ces trente dernières années. En 1960, leur poids moyen par an et habitant était de 303 kg, il est passé à 588 kg. Autre constat : la part des emballages, non dégradables naturellement, a explosé. Ils représentent 50 % du volume de nos poubelles et 33 % de leur poids.

Réduisant l'impact des déchets sur l'environnement et s'inscrivant dans une logique de développement durable, le recyclage est vite apparu comme une solution d'avenir. Il rime avec économie de ressources naturelles : pour exemple, 1,3 million de tonnes de verre recyclées correspondent à 860 000 tonnes de sable préservées ; 7 000 tonnes d'aluminium réintégréées permettent d'épargner 15 000 tonnes de bauxite ; 3 milliards de bouteilles de plastique réinsérées, ce sont 80 000 tonnes de pétrole brut d'économisées... Raccourcissant les circuits de fabrication, la récupération de matériaux permet également de ne pas gaspiller d'énergie.